

DOSSIER SPECTACLE

Swan

Le Guetteur - Luc Petton & Cie
Création pour cygnes et danseurs
Danse à partir de 8 ans

Mercredi 29 février à 19h
Jeudi 1er mars à 20h30
Vendredi 2 mars à 14h30
Au Théâtre

Durée : 1h

Contact scolaires :
Marie-Line Lachassagne
04 74 50 40 06
ml.lachassagne@theatre-bourg.com

Le spectacle

Habité par une danse subtile et déliée, Luc Petton recherche tout ce qui induit la magie du corps en apesanteur. Passionné par le monde animalier, il nous avait déjà transportés avec *La confiance des oiseaux*, accueilli au Théâtre en 2010. *Swan* est la poursuite de cette fabuleuse aventure humaine et artistique.

Réunissant danseurs et cygnes sur scène, *Swan* se situe entre animalité et humanité, entre rêve et réalité, dans un espace-temps poétique aux frontières indécises.

Pesanteur et grâce, le cygne apparaît comme le plus ambivalent des oiseaux... Et la mort du cygne pèse son poids dans le ciel de la Danse !

Distribution

Concept et chorégraphie *Luc Petton*

Collaboration artistique *Marilén Iglésias Breuker*

Danseurs

Anaïs Barthe, Aurore Castan Ain, Emmanuelle Duc, Aurore Godfroy, Katia Petrowick, Marie Sinnaeve

Oiseleur capacitaine *Tristan Plot*

Oiseleur *Julien Durdilly*

Création musicale *Xavier Rosselle*

Collaboration musicale *Guillaume Habrias*

Scénographie *Raul (Pajaro) Gomez*

Régie Lumière *Sylvie Vautrin*

Régie plateau *Lydie Harmegnies*

Cygnes blancs et cygnes noirs

Les poètes humanistes se saisissent du cygne comme un signe où se dessine dans l'abstraction blanche de l'hiver le visage de l'homme entre rêve et réalité, entre espérance et fatalité, entre la vie qui s'en va et la mort qui s'en vient. Le cygne est un miroir de l'homme se mirant sur la surface lisse et dure d'un lac réfléchissant qui sépare et renvoie dos à dos deux infinis : le ciel lumineux et les profondeurs noires insondables. Le cygne est un signe qui réfléchit au sens également qu'il donne à penser. Ainsi dit Nietzsche, philosophe de la danse, la surface est profonde. Et la légèreté apparente du cygne s'alimente de son poids. Il est l'unité vivante des opposés.

Alain Foix

Tel un palimpseste du *Lac des cygnes* de Petipa-Ivanov, nimbée dans l'atmosphère magico-poétique des *Métamorphoses* d'Ovide, *SWAN* est une création qui réinitialise, avec un oiseau de grande taille, les nombreuses recherches menées pour *la confiance des oiseaux*.

Le caractère vivace et pérenne du symbole incarné par le cygne, avec sa charge d'émotions immémoriales, recèle des images à très forte charge d'*aura*, comme dans *un cristal de temps où l'Autrefois rencontre le Maintenant* (W. Benjamin).

SWAN se situe dans un espace-temps poétique où les frontières entre animalité et humanité, entre les éléments, air, terre et eau, sont indécises, comme dans un temps où l'on marchait encore sur des métamorphoses, un temps où tout était contigu. Cette création conjugue archaïsme des images et traitement chorégraphique contemporain, paradoxe éclairant comme un révélateur des territoires enfouis porteurs d'émotions étonnamment vivaces.

La recherche

Pour une esthétique intuitive de l'instant

Ce projet innovant, unique (au monde), crée un lien entre Art et Nature entre Homme et Animal par une recherche permanente, actée dans des créations, questionnant le concept corps humain/corps volatile dans sa portée esthétique et philosophique.

Corps humain/corps volatile

Cette recherche est axée sur la présence animale, en particulier l'oiseau, dans une démarche placée sous le signe de *laisser-être*, position initiale consistant à laisser autant de place à l'animal oiseau qu'à l'artiste danseur dans l'acte créatif.

(Ni dressage, ni suprématie de l'homme, ni intention prédéterminée.)

Ce qui est en jeu ici est un *état d'être* qui mène, par sa propre logique, à une philosophie et une esthétique particulière.

Par un travail d'écoute et d'effacement, le danseur s'ouvre à son altérité animale et lui cède toute sa place dans un jeu d'improvisation et de *création intuitive et instantanée*.

Telles des *noces contre-nature*, au sens Deleuzien, le danseur et l'oiseau *se fécondent* l'un l'autre, interpénétrant leurs êtres respectifs. D'un côté, les propriétés de l'animal viennent contaminer le danseur dont le corps poreux et réceptif se désorganise au profit de cet état animal, de l'autre, l'oiseau accepte le jeu et participe à construire le réseau d'abstractions fluctuantes qui irrigue l'œuvre.

Toujours ouverte au risque et à l'imprévu, l'œuvre qui se tisse au gré des spectacles est également une façon de penser les nouveaux modes d'être de l'humain ouvert sur les dernières recherches en science de la conscience, de l'éthologie et des Arts de la scène.

Une dynamique féconde (Zooësis)

Le projet de la Cie Le Guetteur donne corps et vie au concept de *zooësis*, néologisme composé de zoologie et de poésie, pour questionner la figure et le corps animal dans l'Art, transgresser la ligne de division qui sépare l'homme de l'animal et créer une dynamique féconde.

Cette discipline, concentrée sur *la question animale* (J.Derrida), plus précisément sous l'angle philosophique, travaille sur les notions d'altérité animale en dénonçant l'approche anthropomorphique et anthropocentriste.

Un concept en résonance avec des recherches de nombreux scientifiques, dont Dominique Lestel, philosophe, éthologue, professeur à l'École Normale Supérieure et partenaire du projet, qui énonce : *l'animal est l'avenir de l'homme*.

Extrait des réflexions autour du séminaire *L'animal sur la scène contemporaine*, par Jhava Chikli- Université Paris 8

« La relation danseur/oiseau que le chorégraphe préconise est construite autour des notions d'éveil, d'attention, d'ouverture à l'oiseau, à son « *umwelt* », à son rythme. Luc Pet ton parle « d'écoute du débit » et invite les danseurs à « moduler leurs états de présence » à « passer en flou » voir à s'effacer. Cela amène une déterritorialisation et développe chez le danseur une sensibilité nouvelle, un nouveau mode d'être face à l'altérité animale.

Cette proximité et cette interdépendance ont permis de créer une dynamique féconde que la chercheuse américaine et professeure d'Histoire de la conscience, Donna Haraway pour sa part nomme ontological choreography. Des corps séparés entrent dans ce type d'alliances non pour se dissoudre dans une tierce identité – le cyborg- mais pour être sans cesse remodelés l'un par l'autre et pour modifier par là les rapports binaires : bref pour faire des choses ensemble, des choses surprenantes, inventives et vivantes. »

Le protocole

Rien ne nous est donné de ce que nous sommes et tout ce que nous sommes d'humain est le produit d'une métamorphose.

P. Guignard



Le début du protocole d'imprégnation des jeunes cygnes s'est fait dès le printemps 2010, à la sortie de l'œuf, en contact immédiat avec les danseuses qui seront leurs partenaires de scène.

Les jeunes cygnes restent gris la première année et n'acquièrent leur plumage blanc qu'au second printemps.

Les premières représentations ont vu le jour en novembre 2011.



L'équipe - L'aventure humaine

Le Guetteur - Luc Petton & Cie, est fondée en 1994 en Picardie.

Luc Petton amorce un parcours atypique et ascendant sur la scène chorégraphique française. Présent aux *îles de Danse*, à la *Biennale du Val de Marne*, au *Festival de Marseille*, à la *Biennale de la Danse de Lyon*... Habité par une danse subtile et déliée, il est lui-même un danseur tout en légèreté et élégance. Un goût pour un état de corps « aérien » que l'on retrouve dans ses créations, ce qui l'amène à des recherches sur les machines de vols et tout ce qui induit la magie du corps en apesanteur.

Passionné depuis longtemps par les oiseaux, il se lance en 2004 dans cette fabuleuse aventure de création conjuguant danseurs et oiseaux vivants. Un premier projet naît : *la confiance des*

oiseaux avec sa version plein air et sa version théâtre. Un geste poétique qui se poursuit par la création *SWAN*.

Par son parcours riche et atypique, Luc Petton rencontre des figures emblématiques de l'art chorégraphique, tant en Europe qu'aux États-Unis. Venu des Arts Martiaux il se passionne pour la danse et, en 1980, obtient une bourse d'études à New-York au *Dance Theater Lab* d'Alwin Nikolais et Murray Louis. Il pratique le contact-improvisation et côtoie la compagnie de Trisha Brown. Engagé au *Folkwang Tanz Studio* de Essen (All), en 1981, il y crée des rôles solistes pour Suzanne Linke. Boursier du Ministère de la Culture à New York en 1984, il s'intéresse aux nouvelles approches du corps. En 1986, il est co-fondateur, avec Marilén Iglésias-Breuker, de la Compagnie *Icosaèdre* qu'il codirige jusqu'en 1994. Il participe à de nombreuses performances et créations qu'il ouvre sur d'autres disciplines artistiques et d'autres cultures, et découvre l'instrumentarium Pilates avec Dominique Dupuy qui remonte pour lui le solo *En vol*. En 1994, il fonde *Le Guetteur-Luc Petton & Cie*.

Luc Petton ne pouvait réaliser un projet aussi novateur et complexe sans partager sa passion avec d'autres talents. Il compte avec la complicité de sa collaboratrice de longue date, Marilén Iglesias-Breuker et de danseurs investis, prêts à initier une nouvelle forme artistique.

Mais pour inventer la spécificité du projet de danse avec *oiseaux*, Luc Petton va à la découverte de différents spécialistes ornithologiques en France. Il rencontre Tristan Plot, ornithologue travaillant dans le milieu des spectacles de rapaces. Cet amoureux des oiseaux, licencié de Sciences de la Terre et biologie générale, est alors fauconnier dans les spectacles d'aigles de Montrichard et pour « Les Géants du Ciel » de Chauvigny.

Ensemble, ils mettent en place un protocole de recherche au plus près du respect et du bien-être des oiseaux qui, tout en s'éloignant des méthodes de dressage, permette la rencontre avec le public et puisse s'adapter aux besoins spécifiques du théâtre.

Chercheurs associés :

Dominique Lestel, professeur de Sciences cognitives à L'ENS, chercheur associé au Museum d'Histoire Naturelle,

Michel de Saint Jalme, chercheur Museum d'Histoire Naturelle

Jhava Chikli, Université Paris 8.

Autres Artistes associés :

Anne Buxerolle, vidéaste

Marie Agnès Gillot, danseuse étoile de l'Opéra de Paris

Wilfried Piollet, danseuse étoile de l'Opéra de Paris, chorégraphe et pédagogue

La Plume et l'image

La plume

Erik Orsenna, parrain de ce projet souhaite écrire un ouvrage sur la genèse du projet *Swan*, depuis la percée de l'œuf jusqu'à la scène. Un livre qui donne à entendre les multiples réflexions de tous les acteurs de cette aventure, oiseleurs, danseurs, chorégraphe, musicien...

Ce livre sera illustré de photographies prises sur le vif. Il sera accompagné d'un DVD donnant à voir les coulisses de la création, captées notamment par la vidéo.

Les rencontres et colloques organisés sur le site donneront lieu à des publications rendant compte de la richesse des interventions et des questionnements des scientifiques, éthologues, philosophes...

Le public sera invité à laisser une trace écrite de ses impressions à la découverte des spectacles.

L'image

La vidéo

Anne Buxerolle, vidéaste travaillant pour l'émission *Ushuaia* et pour Arte a déjà commencé le travail de captation pour l'élaboration d'un « making of » de la création *Swan*. Elle captera également le spectacle abouti pour l'édition d'un DVD qui sera proposé au public. Son travail vidéographique se retrouvera pour partie dans le DVD accompagnant le livre d'Erik Orsenna.

La photographie

Les mêmes processus que la vidéo s'appliquent à la photographie. De plus les « collectes » d'images peuvent donner lieu à des expositions sur le site.

La plume et l'image, au service de la transmission, permettent de laisser trace de ce qui par définition est insaisissable, la poésie de l'instant de la rencontre homme animal dans une perspective artistique. Les idées, les réflexions, poétiques, scientifiques seront matérialisées sur des supports de médiatisation, papier, vidéo. Toutes les expériences et les découvertes, artistiques, pédagogiques seront ainsi à même d'être transmises.

Site internet : www.lucpetton.fr